

Les papillons de Herstal

■ Natation

Cette discipline est devenue une spécialité familiale

RICHELLE ▽ La famille Jacquerie compte trois enfants, tous trois adeptes de compétition de haut niveau et tous trois spécialistes en papillon, nage exigeante s'il en est.

Paul, le plus jeune, n'a que 13 ans. S'il est le plus petit de la famille, il n'en a pas moins un caractère bien forgé qui donne parfois du fil à retordre à son coach. Il préfère, comme les autres, le *pap* qu'il nage surtout en 100 mètres. Il fut d'ailleurs deuxième aux Championnats de Belgique dans cette discipline.

Sophie vient ensuite. Elle a 17 ans depuis quelques jours à peine. C'est elle qui a la plus grosse charge d'entraîne-

ment. *"J'ai en moyenne neuf séances hebdomadaires. C'est une fameuse organisation, surtout quand je vais nager le matin avant de gagner le collège. On dit que j'ai un excellent mental et une belle aptitude à écouter les conseils de mon entraîneur. J'ai, pour ma part, été multiple championne de Belgique en papillon, que ce soit en 50, en 100 ou en 200 m. Mais c'est assurément sur cette dernière distance que je suis le plus à l'aise."*

Enfin, l'aîné, Pierre, offre la stature musclée d'un grand garçon de 18 ans. Il est en première année de médecine et arrive à concilier avec bonheur les études et le sport. *"J'ai beaucoup gagné en maturité et je vois les choses autrement, avec plus de recul. Je nage par pur plaisir, par envie de me dépasser et de progresser. Non pas pour battre les autres mais surtout et avant tout pour me battre moi-même, pour dépasser mes limites, pour avancer dans ce sport que*

j'aime."

Pierre nage en moyenne 12 heures par semaine et une fois de plus, c'est le 100 m papillon qui est son style de prédilection. Il a d'ailleurs obtenu plusieurs titres de vice-champion de Belgique et une superbe troisième place au Grand Prix de la Communauté française.

Les trois enfants partiront début juillet en stage à Ostende, en vue de préparer au mieux les championnats nationaux qui se dérouleront, selon l'âge, en juillet et en août.

Et la maman, dans tout cela, comment vit-elle les choses? *"C'est une solide organisation à mettre en place mais mon travail me permet une certaine souplesse. De plus, on s'arrange avec les amis pour du covoiturage quand c'est nécessaire. C'est une belle école de vie. Tous les sacrifices sont oubliés quand on voit les résultats des enfants."*

Renaud Croix